

CONGRES ACARTA AUVERGNE
13 AU 16 MAI 2019
COTE TOURISTIQUE

Jean-Pierre HOLLEBECQUE et François PINLON ont accueilli les 61 participants au Royal Hôtel SAINT MART à ROYAT-CHAMALIERES le lundi 13 mai après-midi. Après une semaine franchement désagréable, la météo a décidé d'accorder une trêve pour ce Congrès ACARTA...un grand merci à Dame Nature car l'Auvergne des Volcans avec pluie et vent aurait posé quelques problèmes.

Tout le monde étant installé dans les chambres du St Mart, les retrouvailles vont bon train, qui dans les salons, qui au jardin arboré. Vers 19 h, on se retrouve tous autour d'une agréable « table de dégustation de produits régionaux » dans les frondaisons du parc. Au programme, l'éventail des fromages locaux, la palette des charcuteries, les filets mignons accompagnés de quelques boissons hygiéniques (ville de cure oblige !), dont un trou auvergnat dénommé « Verveine artisanale ».

Déjà, l'heure du dîner pour apprécier : salade auvergnate, suprême de volaille au thym et ses légumes, salade et fromages, nougat glacé et son coulis de framboise. Voilà un 23^{ème} Congrès qui démarre bien ! Mais pas de temps à perdre... au lit ! Demain, après une bonne récupération des kilomètres parcourus, un programme nourri nous attend : l'Aventure MICHELIN et la découverte du Vieux CLERMONT. *Bonne nuit !*

MARDI 14 MAI 2019

Allez, debout, le soleil est déjà au rendez-vous et le ciel est d'un bleu azur. Vite au petit déjeuner : très bien d'ailleurs ce petit déj très copieux, très tentant aussi, Tout cela se gère à la volonté n'est-ce pas ?

8 h 15 le car est déjà là, 8h 30 en route pour le site de CATAROUX, territoire de MICHELIN et de son Aventure.

L'AVENTURE MICHELIN

Exposition présentant l'histoire, l'actualité et les innovations du Groupe avec une mise en scène originale, interactive et riche en nombreuses démonstrations parfois surprenantes. Accueillis par Audrey, notre guide, dans le hall d'entrée, le décor s'impose au visiteur. La Micheline blanche, un Breguet 14, des pneus, des carrosseries diverses, une « formule E » Electrique et bien entendu BIBENDUM. Les trois mobilités sont au rendez-vous : Air/Rail/Route.

Avant de découvrir le parcours de cette Aventure, quelques bribes d'histoire pour comprendre cette implantation de Michelin entre le « Mont Clair » et le « Mont Ferrand ».

1830, un notaire ruiné, Aristide BARBIER et son cousin Edouard DAUBREE fondent à Clermont, aux bords de la TIRETAINE une petite usine de machines agricoles, qui se diversifie vers des articles en caoutchouc (tuyaux, courroies..) auxquels Madame DAUBREE, nièce du savant écossais MACKINTOSH (solubilité du caoutchouc dans la benzine), ajoute la fabrication de balles pour les enfants. Développement rapide et déclin tout aussi prompt...

- 1885, André et Edouard MICHELIN, petits-fils des Barbier, relancent l'entreprise sous la dénomination de MICHELIN et Cie dès 1889.

Les deux « génies créateurs » vont dérouler leur aventure industrielle et commerciale, à savoir :

- 1891 : pneu vélo démontable (Paris/Brest/Paris en vélo).

- 1895 : « L'ECLAIR » premier véhicule automobile (chassis Peugeot) équipé de pneumatiques (course Paris/Bordeaux/Paris).

- 1923 : pneus confort à basse pression.

- 1937 : le « METALLIC » à carcasse en acier adapté aux poids lourds.

- 1946 : le « RADIAL » qui associe une carcasse radiale (régulant les problèmes de l'échauffement) et une ceinture triangulée en acier (assurant la tenue de route).

- 1949 : commercialisation sous l'appellation « X » avec tous les développements liés.

Encore quelques éclairages sur ces frères Michelin :

- Des visionnaires

Après l'ECLAIR, voiture à « rouler sur l'air » en 1895, la « JAMAIS CONTENTE » dépasse les 100 km/h en 1899.

Côté aviation, ils fabriquent le BREGUET 14 (avion de la 1^{ère} Guerre Mondiale).

Côté train, réalisation de la « MICHELINE » qui parcourt la France et l'étranger et sera présentée à l'Expo Universelle de New-York en 1939.

- BIBENDUM et son image

De 1889, création de Michelin, à 1898, pas de présence de Bibendum.

Mais, dès 1893/1894, s'inspirant d'une « réclame » sur la bière, qui met en avant un buveur de bière caricaturé, Michelin lance le slogan « le pneu Michelin boit l'obstacle ».

Habillé de bandelettes blanches (protections de livraison des pneumatiques), structure d'un empilement de pneumatiques, Bibendum perdra peu à peu ses artifices désuets (cigare, monocle..) Bibendum vit et s'adapte..

Centenaire en 1998, élu meilleur logo du siècle en 2000, il devient un personnage 3 D au XXI^{ème}.

- L'AIDE AUX VOYAGEURS

On notera, au fil de cette histoire :

- 1900 : 1^{ère} édition du Guide Rouge.

- 1908 : ouverture d'un Bureau de renseignements pour voyages automobiles, qui, sur demande, publie les meilleurs itinéraires et accueils.

- De 1910 à 1913, Michelin cartographie la France en 47 cartes ultra précises, développe la signalisation des routes au moyen de bornes Michelin (elles disparaîtront du fait de leur dangerosité en 1960).

- 1919 : nouvelle appellation du Bureau des Itinéraires (ancêtre du site internet VIAMICHELIN).

Toutes ces informations ont été collectées et regroupées pour faciliter la logique de compréhension au cours de la déambulation avec Audrey, qui nous a fait découvrir depuis le hall d'accueil des témoignages et anecdotes à mémoriser :

- des charettes avec des roues à bandage plein ;

- des courses mémorables : Paris/Brest/Paris (1200 km, 211 cyclos, 3 jours et 3 nuits de parcours)
Paris/Clermont

tous les concurrents étant équipés de pneus Michelin.

En 1895, cette sorte de carrosse de 1260 kg « l'ECLAIR » fait Paris/Bordeaux/Paris (1250 km) avec 48 inscrits dont Michelin à 25 km/h maxi.

- des performances : 105 km/h en version électrique avec la « Jamais Contente » ;

- des avancées de réglementation : « La capacité à conduire » ancêtre du permis de conduire ;

- les enveloppes à relief publicitaires et accrochage au sol : les « M » et « M » inversés etc...

- les pneus sur rail : 1931 Paris/Deauville (30 puis 90 personnes en Micheline).

- les engagements sociaux des Michelin : création de cliniques, 21 écoles, développement de l'enseignement technique, colonies de vacances, sports, dont le stade devenu l'ASM Clermont Auvergne.

Souvenirs parmi d'autres :

- le véhicule aérodynamique en forme d'obus, siège enfoui et buste du conducteur dehors.
- le « manège » du confort comparé entre bandage plein et bandage pneumatique.
- le « Mille-pattes » sorte d'immense DS destiné à tester l'endurance des pneus des poids lourds.
- une vidéo sur la fabrication des pneus et la culture des hévéas en régions équatoriales (Amérique, Afrique et Asie) relayée par les applications pétrolières.
- la vulcanisation ou l'art de passer du plastique à l'élastique.
- la formule E : la mobilité de demain à 300 km/h ou la course de Paris Invalides.
- sans oublier les diversifications : bottes, chaussures de sécurité, tennis, raquettes pongistes...

Au total, 130 ans d'histoire MICHELIN.

Merci beaucoup Audrey, associée à deux autres guides pour nos trois groupes.

Quelques pas pour se dégourdir les jambes et gagner le restaurant jouxtant le stade Michelin devenu donc celui de l'ASM Auvergne avec des chaises identifiées aux noms des joueurs du Club. Bon appétit avec le menu- brasserie accompagné d'un Kir local...

Déjà 14 h, on repart en 3 groupes pour visiter la VIEILLE VILLE de CLERMONT avec notre guide MARIE. Bonjour donc Marie, qui nous fait prendre le tram pour 3 stations... attention descente à MONTROSIER /DELILLE.

Par les rues Jacques Bernard et Jacques Robertus on atteint **NOTRE-DAME-DU-PORT** :

Remarquable église romane, fondée au VIème siècle par l'Evêque ST AVIT, brûlée par les Normands, rebâtie au XIIème siècle.

Basilique depuis 1881 en pierres de grès rose, classée au Patrimoine de l'UNESCO au titre des chemins de St Jacques de Compostelle.

Découvrons d'abord l'extérieur :

Chevet Art roman : diversité de la décoration (mosaïques, rosaces, modillons, corniches).

Portail roman de la façade sud orné de sculptures.

Sur le linteau, l'Adoration des Mages, la Présentation au Temple et le Baptême du Christ entre deux séraphins.

La façade Ouest, nue et archaïque, contraste avec le reste de l'édifice.

A gauche Isaïe, à droite St Jean-Baptiste encadrés de l'Annonciation et de la Nativité.

Puis, en pénétrant à l'intérieur, repeint couleur jonquille depuis la dernière restauration...

A voir :

- le Choeur, plus belle partie de l'édifice, entouré du déambulatoire où s'ouvrent quatre chapelles. A noter les chapiteaux romans les plus célèbres dont le combat entre Vertus et Vices, vies d'Eve et de Marie.
- Dans le bras droit du transept, très belle statue de la Vierge allaitant du XIVème siècle.
- La Crypte a le même plan que le chevet : une Vierge noire trône sur l'autel.

Nous quittons Notre-Dame-du-Port en jetant un dernier coup d'oeil sur son magnifique chevet restauré.

Par la rue Pascal et ses Hôtels particuliers, nous nous arrêtons au n°4 devant l'Hôtel CHAZERAT (Intendant du Roi), siège actuel de la DRAC (Affaires Culturelles). Architecture néoclassique de la fin du XVIIIème siècle avec sa cour ovale et ses chapiteaux ioniques en « foulards noués ».

Nous débouchons sur la place du TERRAIL avec ses antiquaires et au centre sa fontaine (1684), décorée d'un blason de la ville et de quatre dauphins.

De belles façades d'immeubles en lave noire, où règne l'art gothique.

Un coup d'oeil sur l'Hôtel de Ville et son vis-à-vis en négatif, Temple grec, le Palais des Evêques.

On gagne maintenant le **Portail Nord de la Cathédrale** avec son inscription insolite :

« *Le peuple français reconnaît l'Etre Suprême et l'immortalité del'âme* ».

Cet édifice doit son impressionnante couleur noire à l'andésite, pierre issue d'une coulée volcanique du Puy du Nugère près de Volvic.

Sur les fondations d'une église romane dont seule la crypte a survécu,

en 1248 Jean DESCHAMPS, puis au XIVème siècle Pierre de CEBAZAT assument les travaux.

Au début du XVIème siècle, pose d'une toiture en plomb.

Enfin en 1866, VIOLLET-LE-DUC et un de ses élèves lancent l'achèvement des travaux prévus.

En 1884, dernière travée de la Nef, la façade Ouest et les deux flèches de 94 mètres.

Triomphe du Gothique rayonnant, superbes vitraux bleus et rouges,

fresques des XIIème et XVème siècles, peinture murale du XIIème, une Vierge en majesté.

Le Choeur avec un maître-autel en cuivre doré et deux statues de la Vierge et de St Jean.

La Crypte du Xème siècle avec déambulatoire et chapelles ; très beau sarcophage du IVème siècle en marbre de Carrare, ainsi qu'un autre sarcophage du VIème siècle, des peintures murales et des sculptures romanes.

Quittant la Cathédrale, nous empruntons la rue des GRAS qui rejoint la façade occidentale de celle-ci, avec une vue magnifique (car il fait très beau) sur le Puy de Dôme.

On croise l'Hôtel FONTFREYDE ou « Maison des Architectes » de style Renaissance avec ses pilastres cannelés et ses chapiteaux ioniques et corynthiens.

Le moment est venu de gagner la place de JAUDE et le CLERMONT moderne.

Un dernier coup d'oeil sur la statue équestre de VERCINGETORIX, réalisée par Auguste BARTHOLDI, avant de rejoindre la station de bus, ligne B pour rentrer à Royat.

Un grand merci à Marie.

Avant de nous quitter, elle précise avec insistance :

« Demain matin au sommet du Puy de Dôme, il fera très froid avec le vent, même s'il fait beau... »

« Couvrez-vous !! »

De retour à l'hôtel St Mart, le dîner nous est proposé avec :

« Croustillant de St Nectaire, saumon rôti à la fleur de sel et ses légumes, salade et fromages, tarte au citron ».

Ce fut une bien belle journée ... mais elle n'est pas terminée !

Suivront :

- la présentation audiovisuelle traditionnelle préparée par Jean-Pierre HOLLEBECQUE et ses assistants photographes ;
- un avant-projet du Congrès ACARTA 2020 ;
- l'Assemblée Générale des Membres ACARTA présents ;
- un Conseil d'Administration rapide vu l'heure et la fatigue accumulée.

Ce sera alors le moment de se dire « Bonsoir et Bonne nuit ».

MERCREDI 15 MAI 2019

Au programme : Le Puy de Dôme, Orcival (la Basilique et la chocolaterie), Saint-Nectaire et les mystères de Farges.

Après une bonne nuit de récupération et un solide petit déjeuner, on va pouvoir aborder sereinement les rigueurs annoncées au Puy de Dôme.

Temps extra... c'est gagné. Le plan B (en cas de mauvais temps) est oublié !

On se couvre néanmoins, car là-haut le vent et le ressenti nous ont donné rendez-vous.

Catherine embarque tout son monde dans le bus. On compte, on recompte.. c'est bon, en route.

Tout d'abord quelques mots sur ROYAT :

Sur les pentes escarpées, le long de la Tiretaine, deux « ROYAT » se sont installés, un village médiéval et une ville d'eau avec son quartier thermal et ses hôtels d'époque. Tous les atouts d'une ville d'eau reposante et élégante.

Mais, halte à la détente et à la langueur des eaux... le Puy de Dôme nous attend.

Tout notre groupe gagne la gare de départ du train à crémaillère,

*le « **PANORAMIC DES DOMES** », qui va nous monter au sommet.*

Le choix de ce système de mobilité est l'aboutissement de tout un héritage historique, où chaque époque a eu ses options, ses modes : un train depuis Clermont, le tout voiture jusqu'au parking, les cars etc ... en fait seul le mode pédestre perdure... pour les amateurs !

Ceci dit, on va s'asseoir dans le train Panoramic du bon côté pour admirer le paysage...grandiose durant 15 minutes.

Dès l'arrivée, en sortant de la gare, on prend un « vrai » bol d'air... avec heureusement ciel bleu et soleil !

Partagés en 3 groupes, on va, à notre rythme et selon nos souffles de membres « actifs » de l'Acarta, gratter les mètres qui nous séparent des 1465 m, altitude de ce géant endormi.

On nous avait prévenus hier... « couvrez-vous bien, là-haut, ça souffle » .

Pour souffler, ça souffle, mais froid, très froid même.

C'est plus un bol d'air, c'est une soufflerie réglée au maximum !

Tous les groupes (Acarta ou autres) cherchent des espaces protégés, mais il nous faut bien faire le tour du cône pour découvrir les 4 orientations .

Egoïstement, le scribe que je me dois d'être a bien du mal à tenir son carnet et à obtenir de son Bic quelques gouttes d'encre...

Courage, découvrons le paysage en décrivant le panorama :

- **Au Nord** ... vent maximum !

Une série de volcans de même origine que le Puy de Dôme, taupinières sans cratère.

Petit Suchet, Clierzou, Sarcovy.

Tous les autres sont des cônes de débris avec cratères.

Petit Puy de Dôme, Nid de Poule, Grand Suchet, Puy de Côme, Pariou et Louchardière.

- **Au Sud**... plus calme le vent !

Que des volcans à cratère : Monchier, Barme, Laschamp, Mercoeur et à l'horizon les Monts Dore.

- **Vers l'Est**... vue sur la Limagne et au loin les hauteurs du Livradois-Forez.

- **Vers l'Ouest** on peut apercevoir le plateau du Limousin.

LES BATIMENTS DU SOMMET

- Le Temple de MERCURE et son musée.

En 1872, on construit le premier Observatoire et on découvre des vestiges (dédicaces, statuettes) d'un temple dédié à Mercure (Dieu romain du Commerce et des Voyageurs).

Ce temple a dû être construit dans le 2^{ème} quart du II^{ème} siècle.

- L'Observatoire météorologique.
- L'Antenne relais.
- Le Centre de Transmissions de l'Armée.

LES MONUMENTS

- Exploit aérien de Renaux.
- Pierre commémorant l'expérience de PASCAL sur la pression atmosphérique.

Pour le souvenir, quelques exploits marquants de l'Histoire :

- Sanctuaires d'un dieu gaulois « LUG » et du dieu romain Mercure.
- Fortifications romaines protégeant la liaison Rome / Atlantique par la Via Augusto Nemetum et la Via Agripa.
- XII^{ème} siècle : Chapelle St Barnabé.
- Fin XIX^{ème}, premier observatoire météorologique.
- 1891 : première montée à bicyclette en 28 minutes.
- 1911 : Eugène RENAUX pose son avion au sommet du Puy de Dôme après un vol de 5 h 11 depuis Paris, avec son passager SENOUCHE, remportant ainsi le Grand Prix Michelin.
- 1952 : Première ascension du Puy de Dôme gagnée par Fausto Coppi lors d'une étape du Tour de France.
- 1956 : Antenne TDF.
- 2010 : le Panoramic des Dômes.
- 2013 : restauration du Temple de Mercure.

Le moment est venu, si vous ne voulez pas redescendre à pied, de regagner la gare du Panoramic. Nous y sommes, côté vent, mais, à ce niveau, c'est un bon bol d'air...on respire. En route pour la descente et retrouver notre chauffeur qui nous attend au parking.

Bien au chaud dans notre car, direction ORCIVAL pour un bon déjeuner au pied de **Notre-Dame d'ORCIVAL**.

Ambiance familiale dans cet établissement situé en face de la Basilique, cuisine régionale servie dans son décor de bistro auvergnat.

Après une entrée de produits régionaux, on déguste la « truffade », onctueux mélange de tomme de Cantal fraîche et de pommes de terres coupées en fines rondelles et revenues à la poêle.

Bon appétit !

Trêve de plaisanterie.. les activités prévues nous attendent, et, pour cela, deux groupes se forment qui iront l'un à la Basilique et l'autre visiter une chocolaterie locale (et vice-versa).

Votre rapporteur commencera par le chocolat... à la « **Maison de la Confiserie et du Chocolat** ».

Gisèle SABATIER nous accueille très aimablement et nous présente sa petite entreprise gérée avec son mari. Un audiovisuel nous fait découvrir les produits concernés et leurs origines.

Un court rappel nous précise les compositions des chocolats : noir/blanc/au lait avec leurs composants multiples : fèves de cacao, Grué de cacao, pâte de cacao, beurre de cacao, sucre, lait, lait en poudre etc...

Puis on nous montre les matériels inox utilisés, malheureusement à l'arrêt, car les ateliers et le laboratoire sont fermés ce jour.
Suit une petite dégustation et on gagne... la boutique et ses tentations.

Chacun pour soi..on vous attend dehors avant de découvrir la **BASILIQUE**.

Moment culturel... dédié à la visite de cette superbe église romane fondée par les moines de LA CHAISE –DIEU.

Selon la légende, le maître d'oeuvre a suivi la volonté de la Vierge :

« *Là où tombera le marteau du maçon, nous bâtirons l'église* ».

Le lancer désigna le fond du vallon arrosé par le SIOULET.

Obligation donc de détourner le lit de la rivière, et, dans la première moitié du 12ème siècle, débute la construction à base d'andésite volcanique.

- **Découvrons d'abord l'extérieur** du Chevet vers le mur pignon côté droit.

Le Chevet comporte 4 absidioles rayonnantes, des corniches en damiers et modillons à copeaux soutenus par de multiples contreforts.

Au Coeur de l'église, un clocher octogonal à double étage, orné de baies gemminées et jumelées, un transept reposant sur un barlong stabilisateur des composantes de forces.

En arrière, un mur pignon face à la forêt.

En faisant le tour à pied, on découvre :

trois portes avec leurs pentures romanes, certaines ornées de têtes humaines et de rinceaux (porte sud /St Jean).

On remarque sur les arcatures du Transept sud, suspendues, des chaînes (ex-votos de captifs délivrés de la prison), et, sous les arcades du croisillon sud, des boulets et des chaînes (culte à la Vierge d'Orcival).

- **Maintenant, entrons à l'intérieur :**

Extrême dépouillement, enfilade de piliers guidant vers le Choeur baigné de lumière.

Chapiteaux multiples (déambulatoire et nef avec animaux et feuillages).

Derrière le Maître-autel, se trouve, sur une colonne, la Vierge d'Orcival en noyer avec parements d'argent et de vermeil.

Sous le Choeur, une Crypte vaste et claire avec un autel en plomb doré et une Vierge à l'Enfant en bois du XIVème siècle.

Mais l'heure tourne, nous devons rapidement reprendre notre car pour gagner :

« les Roches TUILIERE et SANADOIRE »

Un stop and go rapide (photos obligent) au Col de GUERY.

Très belle vue sur le cirque profond du CHAUSSE avec ses deux grands monolithes, les Roches Tuilière et Sanadoire qui encadrent la vallée de FONTSALADE.

La roche Tuilière (à gauche) et ses colonnes prismatiques de TRACHYTE (cheminée d'un volcan ruiné).

La roche Sanadoire (à droite) est un reste de dôme volcanique phonolithique qui, jusqu'au XVème siècle, porta un château refuge pendant la Guerre de Cent Ans.

Nota : le monolithe produit un écho depuis un promontoire face à la roche Sanadoire (sentier par D983).

Tout en roulant on découvre : le lac de GUERY, le Massif du SANCY encore enneigé, la DORE et la DOGNE (qui deviendront Dordogne).

Direction SAINT-NECTAIRE en tournant le dos au Mont Dore et à la Bourboule.

On passe au Col de la Croix MORAND pour découvrir le lac CHAMBON (500 ha),

tout en écoutant l'histoire du « **Saut de la Pucelle** » à la Dent du Marais.

En ce temps-là... un affreux Seigneur poursuivait une jeune pucelle de ses assiduités.

Celle-ci, se refusant à lui, saute du haut d'une falaise en invoquant la Vierge de Vassivière.

La Vierge la sauve...

Notre pucelle raconte son aventure, mais nul ne la croit... insupportable dit-elle !

et, ne se démontant pas.. elle resaute de la même falaise et... se tue !

Moralité : La vertu l'a préservée, l'orgueil l'a perdue

Nous voici à Saint-Nectaire

Bien entendu, nous snobons St Nectaire le Bas, la station thermale à 2 km dans la vallée au profit de St Nectaire le Haut, noyau historique avec sa magnifique église, joyau du Roman Auvergnat.

Edifice construit vers 1150 sur le Mont CORNADORE près de la Couze Chambon.

Desservi par les moines de la Chaise-Dieu, l'église a été très détériorée à la Révolution, et a été l'objet d'une importante restauration en 1875.

Elle s'apparente à celles déjà visitées lors de notre séjour, à savoir Notre-Dame-du-Port et la Basilique d'Orcival.

- **A l'extérieur**, admirons la façade ouest avec sa porte en plein cintre, son chevet sobrement décoré d'une frise de mosaïques, de rosaces, d'arcatures aux fines colonnettes, avec des murs pignons soutenant les toits des chapelles.

- **A l'intérieur**, harmonieuse unité de style.

Le narthex précède la nef voûtée en berceau flanquée de bas-côtés avec tribunes.

Le chœur est surélevé avec six élégantes colonnes et déambulatoire ouvert sur trois chapelles rayonnantes.

Et, bien entendu, les 103 chapiteaux de la Nef et du Chœur dont le nouveau badigeon couleur beurre permet de découvrir tous les motifs en polychromie (Ancien et Nouveau Testament, Apocalypse, miracles et thèmes bestiaires).

L'heure tourne... regagnons notre car pour aller au plus vite au « **MYSTERE DES FARGES** ».

A 3 km de St Nectaire, le hameau de FARGES abrite d'anciennes habitations datant du Moyen Age creusées dans du tuf blanc.

Là nous découvrons successivement :

- un habitat trogloditique avec toutes ses pièces à vivre et ses accès de toutes sortes (puits verticaux, cheminées etc..),

- l'histoire des grottes,

- l'affinage du fromage de St Nectaire :

En fait les règles d'hygiène communautaires interdisent la présence du public dans les lieux industriels ou artisanaux, et, comme dans toutes les caves, nous ne voyons qu'un fac-similé orné de « vieux et dormants fromages »..

On écouterait donc les explications sur les AOP St Nectaire :

- dit fermier au lait cru, entier et chaud (30° en sortie des pis de vaches monbéliardes nées sur l'AOP)-

- dit laitier (au lait industriel).

A noter :

15 litres de lait par traite (2 traites de quantités différentes par jour) ;

15 litres de lait procurent 1.5 kg de fromage ;

420 ha de pâturages d'avril à novembre (notions de laits de pâturage d'hiver et d'intersaison).

Affinage : 28 jours.

Ensemencement de moisissures et frottages réguliers. Fleurissement de la croûte qui est comestible.

Toute la production est vendue localement.

Trois spectacles à suivre :

- Le temps des guerriers qui décrit l'histoire du site.

- Le secret de l'Abbé DUBOIS, qui relate les péripéties des reliques de St Nectaire pendant la Révolution, et de ses frères ennemis, l'un vicaire, l'autre révolutionnaire, mais tous deux unis par le sang familial et le respect des traditions liées aux reliques. Les deux frères sauveront les reliques, l'un emportant le reliquaire, l'autre le cachant au prix d'une chute lui cassant la jambe et l'immobilisant .

La liberté de culte étant de retour, le reliquaire est restitué par l'ex-révolutionnaire...

- Le trésor de VIGINET où FELIZE raconte le passé de St Nectaire en projection stéréo et lunettes ad hoc.

Un petit tour, une heure de retard, on rentre de cette sacrée belle et longue journée.

A table à 20h 15, avec le menu déclaré gastronomique :

Oeuf en meurette, Suprême de sandre aux champagne, riz aux petits légumes, fenouil poêlé, salade de saison et fromages assortis, framboisier.

A ce moment, surprise...on fête un anniversaire !

L'an passé on avait fêté les 50 ans de l'ACARTA avec son écharpe. On a aimé !
Que faire cette année ? On a cherché... on a trouvé !

Jean-Pierre VERDIER prend la parole :

« Savez-vous que parmi notre Assemblée se trouve le couple le plus fidèle à l'ACARTA, qui aujourd'hui fête son 65^{ème} anniversaire de mariage, célébré en 1954 à Paris 19^{ème}

Marie-Claude et Jean RICADAT

« Joyeux anniversaire » entonne toute l'assistance.

Félicitations pour leur fidèle participation aux rencontres de la famille ACARTA !

Champagne et gâteau d'anniversaire accompagnés de chocolats pour la douceur arrivent sur la table des « jeunes mariés », qui, très émus, remercient l'assistance .

Applaudissements de toute l'assistance, émue elle aussi...

Après les émotions de cette belle et longue journée, et un repos bien mérité pour tous, nous nous quitterons demain après le petit déjeuner pour retrouver nos pénates respectives, en attendant 2020 en SEINE ET MARNE ou avant en décembre à Paris.

Encore un très grand merci aux couples organisateurs

Le rapporteur de service

